



Feu! Chatterton entre dans la lumière. Interview de Sébastien Wolf.

Description

C'est avant les balances d'un de leur concert que Sébastien Wolf, guitariste et clavieriste du groupe, a pris le temps de s'entretenir avec nous. On évoque la lumière de l'album *L'oiseleur*, de leurs titres joués en live, de la vie et du bonheur de les entendre. Feu! Chatterton a tout des grands artistes. Il est temps de vous laisser porter par la poésie de ce groupe.

Le groupe Feu! Chatterton fait partie de ces groupes que l'auditeur est content d'entendre. Le nouvel album est malestueux de par sa poésie, de par sa musique qui s'élève et s'amplifie au rythme du chant et du phrasé du charismatique Arthur Teboul. Feu! Chatterton est composé d'Antoine Wilson à la basse, de Clément Doumic à la guitare et au clavier, de Raphaël de Pressigny à la batterie et de Sébastien Wolf, guitariste et clavieriste, qui répond à nos questions.

Feu! Chatterton, les origines

Sébastien, vous faites partie du trio à l'origine du groupe. Pouvez-vous nous rappeler comment est né Feu ! Chatterton ?

Avec Clément Doumic et Arthur Teboul, nous avons fait connaissance au lycée. Alors qu'avec Clément, nous faisons du rock. Arthur écrivait simplement des textes, il ne chantait pas du tout. Après le lycée, nous nous sommes dit que ce serait bien de mettre en notes les textes d'Arthur car ce qu'il écrivait était intéressant. Ce que nous faisons était plus du slam. Le groupe a commencé un peu comme ça, c'était un prototype de **Feu! Chatterton**. Puis, nous sommes passés à la machine à écrire pour mettre les textes en musique. Arthur a commencé à chanter. Nous ont rejoints Antoine Wilson et Raphaël de Pressigny et Feu ! Chatterton est né.

Vous sortez votre premier Ep en 2014, le premier album *Ici le jour (a tout enseveli)* en 2015. Il y a eu une sacrée attente pour découvrir votre deuxième album *L'oiseleur*, sorti en début d'année.

Ça peut paraître long pour le public mais nous avons fini la tournée du précédent album en décembre 2016. *L'oiseleur* était fini en décembre 2017. Nous avons mis un an pour le faire. Il

Il y a toujours du décalage entre les sorties d'albums, les tournées et les enregistrements.

Avec *L'oiseleur*, on sent une évolution du groupe. Tout le monde parle du côté slam du titre *L'ivresse* et après ce que vous venez de livrer, ce titre est une évidence.

Oui, nos influences sont du côté du rap, du hip hop. On a grandi dans les années 90-2000 et à cette époque-là, tu écoutais du rap. Dans les premiers titres que nous avons faits, il y a *L'aube* qui est un titre slam. Sur *L'oiseleur*, le titre *L'ivresse* nous a permis de mélanger le côté slam avec un refrain qui résonne plus chanson. On continue d'écouter beaucoup de rap et on aime ce que font les producteurs sur le travail du son. Le hip hop français est très productif, inventif.

***L'oiseleur*, le deuxième opus**

Est-ce que vous aviez une certaine appréhension pour ce deuxième opus ?

Au début de l'écriture du disque, il y avait le sentiment de peur de déplaire qui était latent et on s'est très vite rendu compte qu'il fallait le laisser de côté. Pour cela, on a organisé une supercherie : au lieu de se mettre dans des conditions optimales de création que nous aurions pu avoir avec des locations de studios par exemple, on s'est mis dans les mêmes conditions que pour notre premier album. Nous avons loué un petit deux pièces à Paris, nous avons ramené tout notre matériel, comme on faisait quand on était dans nos chambres d'étudiants. Nous avons retrouvé un rythme de citadin, le repos et la sérénité après notre tournée. C'était un endroit simple, avec notre intimité, dans notre quartier, Paris Est, et cela était important. Ce qui est drôle est que les textes sont empreints du sentiment de calme. Nous éprouvions réellement cette nécessité d'être loin de la rapidité, du monde dans lequel on vit qui se retrouve à l'opposé de la sagesse, de la paix de l'âme.

Il y a quelque chose de lumineux dans ce nouvel album, même s'il est rempli de reminiscences. Est-ce que vous l'avez voulu comme ceci ?

On n'a pas vraiment réfléchi à cela. Il est vrai que le premier album est empreint d'une mélancolie sombre, plus colorée. Quand on est touché par la perte d'un être cher ou par l'abandon, il y a deux réactions, soit l'anxiété, soit l'acceptation. Cet album fait face à des événements tristes que nous acceptons car ces moments continuent de vivre en nous. Il y a une phrase importante dans le titre *Souvenir* qui pourrait très bien résumer l'album *Ton absence m'appartient*.

Cet album est fait de pleins de souvenirs, de moments fugaces, insaisissables. Il est une sorte de jardin dans lequel on a pu se recueillir et dans lequel nous avons mis des objets, des symboles de gens, de personnes et même ceux qui nous ont habités et qui nous touchent. Du coup, il n'est pas sombre mais il est plus apaisé. Pour vous donner une image, c'est un disque qui correspond à une fin d'après-midi, le soleil est dans notre dos et il continue de nous chauffer.

La tournée

Aujourd'hui, vous partez en tournée. J'ai eu l'occasion de vous voir sur scène à La Paloma (Nîmes) pour l'une de vos premières dates. Comment vous êtes-vous

prÃ©parÃ©s au passage en live de lâ??album ?

La scÃ©ne est encore autre chose. Nous vivons lâ??album plus physiquement avec notre maniÃ¨re de lâ??interprÃ©ter. Au moment de lâ??Ã©criture, les mÃ©lodies apparaissent et on tire des fils pour savoir comment les faire Ã©voluer. CÃ©est la chanson qui nous pousse Ã faire des choses. Par contre, sÃ©il ne se passe rien entre nous 5, on la laisse tomber. Maintenant que nous les jouons tous les soirs et que lâ??on porte un Ã©il attentif, on les comprend mieux. **Chaque chanson offre des choses que nous nÃ©avons pas prÃ©vues en studio.** Elles nous traversent et il faut vraiment les sentir, se laisser toucher par les choses. Comme pour le titre *Grace*, par exemple, il faut avoir les images de la chanson, quÃ©est-ce que les cheveux violets de *Grace* peuvent nous Ã©voquer ? Ou encore *Anna*, qui est-elle ? SÃ©il nÃ©y a pas de stade dÃ©motions, il ne se passe rien. LÃ©interprÃ©tation est importante pour les morceaux.

CÃ©est marrant dÃ©voquer la date de *La Paloma* car cÃ©est sur ce concert que lâ??on a commencÃ© Ã effleurer la partie interprÃ©tation du nouvel album. LÃ©album est trÃ©s riche en orchestration. Au dÃ©but des dates, nous avons fait un travail technique un peu particulier. Maintenant, sur scÃ©ne, on sent que les titres prennent vie. Nous sommes un groupe de scÃ©ne et on sÃ©est construit autour des concerts, on nous voit vraiment jouer les choses.



JÃ©allais en arriver Ã la tracklisting. Comment mixer les titres de lâ??album prÃ©cÃ©dents avec ceux du nouveau ?

On essaie de crÃ©er un film durant le concert. La tracklisting est importante. Elle bouge sur les premiers concerts. En fait, cÃ©est le feeling avec le public qui la construit. On mÃ©lange des ambiances et les deux albums se mixent bien. Il faut essayer de trouver des ponts entre les chansons et Ã§a peut prendre un moment mais lÃ© nous y sommes arrivÃ©s.

Quel est le morceau que le groupe prend le plus plaisir à jouer en concert aujourd'hui ?

Il y avait un morceau que l'on aimait beaucoup jouer sur scène lors de notre première tournée, c'était *Bic mœdium*. Le titre faisait 15 minutes. Pour cette nouvelle tournée, le titre *Souvenir* est un morceau fort en termes d'émotions, pour nous. Il y a aussi *C'est te Concorde*.

Lorsque l'on parle de Feu! Chatterton, il y a encore des personnes qui vous méconnaissent.

On n'est pas encore très connu. Il y a beaucoup de gens avec lesquels on a à partager. La tournée est importante pour nous.

De retour de concert?

Voici un groupe qu'il ne faut surtout pas rater en concert. Dès les premières notes, l'ambiance Feu! Chatterton est de mise. Elle oscille entre poésie, émotion et rock. La fameuse tracklisting du live tire les fils d'un film que chacun se fera. Des effluves du sud avec *Zone Libre* ou encore *La Mort dans la Pinède*, du parfum de femmes de *Grace* ou d'*Anna*, ou tout simplement de la mélancolie de *Souvenir*, chaque oreille fera vivre le moteur de son cinéma intérieur. L'interprétation du titre *À l'aube* est tout simplement bluffante et bouleversante, tout comme le titre *L'ivresse*. Et c'est avec *La Malinche* que le groupe tire sa révérence. On aimerait bien les retenir encore un peu, ne pas les laisser partir, ce que Sébastien Wolf a reconnu lors de l'entretien, car eux non plus n'ont pas envie de nous quitter !

Feu! Chatterton à voir à [Antibes \(06\)](#) à l'Anthéma le 19 avril, au [Moulin à Marseille \(13\)](#) le 20, puis à Chamonix Mont Blanc, Bourges, Mulhouse.

Propos recueillis par Laurent Bourbousson

CATEGORY

1. Les interviews

Categorie

1. Les interviews

date créée

2018/04/18

Auteur

laurent-bourbousson